



Centre Jacques-Berque
مركز جاك بارك
études en sciences humaines et sociales
للبحوث في العلوم الإنسانية والاجتماعية



Atelier de recherche

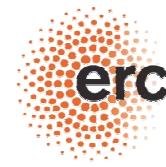
Organisé dans le cadre du projet :

« Political and socio-institutional change in North Africa :
Competition of models and diversity of national trajectories »
(TARICA)

Diversité des modèles de développement en Afrique du Nord au prisme de l'expérience marocaine

18-19 octobre 2017

Centre Jacques Berque, 35 avenue Tariq Ibn Ziad, Rabat



Argumentaire

Diversité des modèles de développement en Afrique du Nord au prisme de l'expérience marocaine

La rencontre organisée à Rabat s'inscrit dans le cadre du projet de recherche « Political and socio-institutional change in North Africa. Competition of models and diversity of national trajectories » (ERC Advanced Grant TARICA¹). Financé par le Conseil européen de la recherche (ERC), TARICA a pour objectif d'analyser les mutations en cours dans le nord de l'Afrique sous l'angle de la confrontation des divers modèles politiques, sociétaux et économiques en compétition parmi les acteurs, et en tant que produit de l'appropriation et la réinterprétation qu'en font ces derniers.

La rencontre de Rabat, qui s'inscrit plus précisément dans les activités de l'axe 3 du projet intitulé « Modèles de développement, gouvernance et justice sociale », devrait permettre d'avancer dans l'identification du modèle économique émergent au Maroc et de sa dynamique macroéconomique. Le cas du Maroc sera aussi confronté à d'autres trajectoires (Tunisie, Algérie, Égypte, Libye).

La grille de lecture théorique proposée à la discussion s'inscrit dans la tradition institutionnaliste et régulationniste en économie, en particulier dans le cadre de l'analyse comparative des capitalismes (Amable, 2005). Celle-ci cherche à caractériser un ensemble de formes institutionnelles comme le marché des produits, le rapport salarial, le système financier, le système éducatif, le régime de protection sociale, le régime fiscal, etc. L'analyse des trajectoires nationales insiste sur la nécessaire prise en compte non seulement des spécificités institutionnelles, mais aussi et surtout la complémentarité (ou son absence) entre ces institutions, qui font qu'elles se renforcent (ou pas) mutuellement. L'idée est que les institutions ne « produisent » pas des résultats économiques isolément mais en combinaison avec d'autres institutions présentes dans le même modèle.

Cette analyse macro peut être révélatrice des tensions que l'accumulation capitaliste fait peser sur la reproduction des sociétés qui génèrent des médiations institutionnelles qu'on ne peut pas toutefois réduire à une application mécaniste d'enchaînements macroéconomiques (Aglietta, 1997). Une approche combinant échelles méso et macro peut s'avérer pertinente pour rendre compte de la façon dont les institutions macro prennent forme et se combinent les unes aux autres (Lamarche et al. 2015). Ces espaces méso prennent des formes multiples : différenciation en territoires,

en secteurs, en statuts professionnels, etc. amenant des constructions institutionnelles et des régulations spécifiques ; chacune s'accompagne de la formation « d'espaces méso » dotés de « méso-régulations partielles » produisant des autonomies relatives par rapport à la dynamique macro (voir *supra*). Les analyses régulationnistes pourraient être complétées par des éclairages issus des théories des systèmes complexes (Godard, 1998) qui invitent à décrire les liens dialectiques entre « méso » et « macro ».

La rencontre de Rabat doit permettre de spécifier les différentes formes institutionnelles (aux échelles macro et méso) et leur articulation dans le cas du Maroc, tout en adaptant la grille de lecture d'Amable (conçue à l'origine pour les économies ouest-européennes) à la réalité du terrain. En effet, l'étude d'autres expériences historiques de transformation socioéconomique montre que les modèles de capitalisme associés aux pays développés ne peuvent pas être transposés tels quels aux pays en transition. Une forme de capitalisme « dépendant », relativement stable, peut ainsi émerger, sous l'effet combiné de l'héritage (path dependence), des stratégies des élites nationales et de l'influence des forces externes (organisations internationales, firmes multinationales). Ce modèle présente des variantes différenciées : ex. dépendance aux exportations, dépendance de l'aide financière, dépendance des remises des migrants etc.

D'un point de vue dynamique, il s'agira de saisir l'évolution historique des différentes formes institutionnelles précitées au Maroc depuis le milieu des années 1990, sous la poussée des forces externes et internes du changement. L'atelier sera ainsi l'occasion de réunir et de dialoguer avec des spécialistes marocains de la protection sociale, du régime fiscal, du système financier, etc., afin de dessiner ensemble les contours du modèle économique marocain et d'identifier les forces de développement et de blocage (*lock-in*) de la trajectoire marocaine. La présence de collègues spécialistes de la Tunisie, de l'Égypte et de l'Algérie permettra de manière plus générale de discuter de la grille d'analyse proposée pour cerner les caractéristiques des modèles de développement dans les différents pays de la région d'étude.

¹ <http://tarica.hypotheses.org/>

Mercredi 18 octobre 2017

9h00

Présentation du projet **TARICA** par **Alia GANA**, Principal Investigator du projet de recherche ERC, CNRS, IRMC, LADYSS.

9h15

Introduction à l'analyse comparative des capitalismes par **Petia KOLEVA**, **Pascal GROUIEZ** et **Eric MAGNIN**, Université Paris-Diderot, UMR 7533 LADYSS.

10h00-12h00

Séance de travail n°1 : **Rapport salarial et marché du travail**

- ✓ **TAMSAMANI Yasser Y.**, OCP Group/ OFCE- Sciences Po.
Capitalisme marocain : une croissance sans emploi? Questions d'efficacité et de justice.

10h45-11h15 : Pause café

- ✓ **SADIK Youssef**, Université Mohammed V, Observatoire des Transformations Sociales (OTS).
Les limites des politiques d'incitation à l'employabilité des jeunes au Maroc.

12h00-13h30

- ✓ **AMER Mona**, Université du Caire - Faculté d'Économie et de Sciences politiques.
Les politiques d'emploi en Égypte.
- ✓ **NEMIRI-YAICI Farida**, Professeur en économie, Université de Béjaia (Algérie).
Migrations internationales et marché du travail en Algérie : Quelles articulations ?

13h30-14h30 : Déjeuner

14h30-16h00

Séance de travail n°2 : **Ouverture à l'international et système financier**

- ✓ **VAN HAMME Gilles**, Professeur de géographie, Université Libre de Bruxelles.
Analyse comparative des formes d'insertion des pays d'Afrique du Nord à l'économie mondiale, depuis les années 1960.
- ✓ **SAADAOUI Zied**, Université de La Manouba, Laboratoire ThEMA.
Développement financier en Afrique du Nord et possibilités d'une intégration financière régionale ?

16h00-16h30 : Pause café

16h30-18h00

Séance de travail n°3 : **Rapports de pouvoir, gouvernance et développement**

- ✓ **OUBENAL Mohamed**, IRCAM, et **ZEROUAL Abdellatif**, Université Mohammed V.
Le capitalisme de cour au Maroc.
- ✓ **AKESBI Najib**, Professeur des Universités, Institut agronomique et vétérinaire Hassan II.
La gouvernance contre l'émergence.

Jeudi 19 octobre 2017

9h00-11h30

Séance de travail n°4 : **Rôle économique et social de l'État et des territoires**

- ✓ **JEGHLLALY Mohamed**, Centre Marocain des Sciences Sociales / Université de Casablanca.
Les subventions sociales de l'État libyen dans un contexte postrévolutionnaire.

10h00-10h30 : Pause café

- ✓ **GOEURY David**, UMR 8185 ENeC Paris Sorbonne, Chercheur associé au Centre Jacques Berque.
L'impact des politiques de privatisation du système éducatif au Maroc : inégalités scolaires et effondrement du capital humain ?

12h00-13h30 : Déjeuner

13h30-17h00

Séance de travail n°5 : **Mise en commun et production scientifique**

- ✓ Discussion de la grille de lecture : les 5 formes institutionnelles sont-elles pertinentes pour le cas marocain ?
- ✓ Vers une première définition du modèle de développement marocain.

15h00-15h30 : Pause café

- ✓ Discussion de clôture animée par **Alia GANA, Petia KOLEVA, Pascal GROUIEZ et Eric MAGNIN.**

19h00-21h00 : Dîner de clôture

Bibliographie

AGLIETTA M., (1997), *Régulation et crises du capitalisme*, 2^{ème} édition, Odile Jacob, Paris.

AMABLE, B., (2005), *Les cinq capitalismes*, Seuil, Paris.

GODARD O., (1998), "Sustainable development and the process of justifying choices in a controversial universe".
In: *Sustainable Development: Concepts, Rationalities and Strategies*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, 'Economy & Environment Series', pp. 299-317.

LAMARCHE T., NIEDDU M., GROUIEZ P. et *alii* (2015), « Les régulations mésoéconomiques : saisir la variété des espaces de régulation », Colloque international Recherche et Régulation, Paris.

Comité scientifique :

- Petia Koleva, Directrice du département d'économie, Université Paris Diderot, UMR 7533 LADYSS
- Eric Magnin, Maître de conférences HDR, Université Paris Diderot, UMR 7533 LADYSS
- David Goeury, Chercheur associé au Centre Jacques Berque, UMR 8185 ENeC, Paris Sorbonne
- Pascal Grouiez, Maître de conférences, Université Paris Diderot, UMR 7533 LADYSS
- Alia Gana, Directrice de Recherche CNRS, Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC), Principal Investigator ERC TARICA

Comité d'organisation :

- Alia Gana, Directrice de Recherche CNRS, IRMC, Principal Investigator ERC TARICA
- David Goeury, Chercheur associé au Centre Jacques Berque, UMR 8185 ENeC, Paris Sorbonne
- Béatrice Moëllic, Secrétariat général du Ladyss - UMR 7533 Ladyss, Université Paris Ouest Nanterre La Défense
- Faïza Mohamed-Said, Gestionnaire du Ladyss - UMR 7533 - Ladyss, Université Paris 10 - Nanterre
- Hassan Belkorchi, Gestionnaire comptable, Centre Jacques Berque
- Sonia Hamdi, Gestionnaire du projet ERC TARICA, IRMC
- Diane Robert, Doctorante ERC TARICA, LADYSS